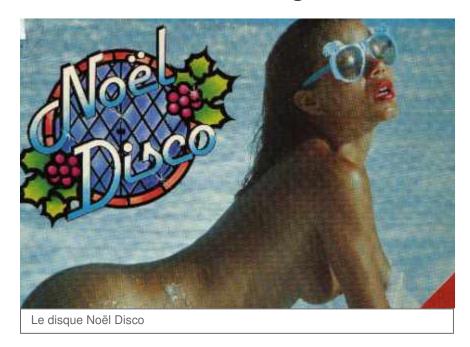
Publié le 20 décembre 2008 à 12h39 | Mis à jour le 20 décembre 2008 à 17h27

Pas besoin d'emballage!





Jean-Christophe Laurence La Presse

L'industrie du disque québécois n'a pas été épargnée par la mode des albums de Noël. Depuis les années 50, des centaines de disques du temps des Fêtes ont été enregistrés par des artistes d'ici, des fois par amour des traditions, des fois dans l'espoir de faire la piastre. Inspirée par le projet Sounds of Christmas, de Christian Marclay (voir plus haut), La Presse rend hommage aux plus «belles» pochettes de notre répertoire local. Doux moment de nostalgie que tous et chacun pourront revivre à leur façon. Soit en riant, soit en pleurant. Joyeux Noël psychotronique!

Un Noël blanc (artistes variés)

C'est bien connu, l'union fait la force. Imaginez quand on regroupe d'aussi célèbres voix que Johnny Farago, Michèle Richard, René et Nathalie Simard, Châtelaine et Gilles Girard avec ses «Super» Classels. Cette production Guy Cloutier avait connu un franc succès en 1980, si on en juge par les nombreux exemplaires qu'on retrouve aujourd'hui dans les marchés aux puces.

Noël à la campagne (La famille Larin)

Attention, pure laine! Ce disque de chansons à répondre, gravé par la famille Larin au début des années 60, reste un classique absolu du Noël folklorique, avec des titres inoubliables comme La famille du p'tit Médée, Nos belles Canadiennes et, surtout, cette troublante Lettre du Père Noël, avec une voix de petite fille interprétée par une madame de 40 ans. Avis aux intéressés: cet excellent «record» est aussi disponible en format CD ou numérique. Cherchez «Famille Larin» sur Google.

Les Soeurs Dessureault à Noël

Renée, Michelle, Francine et Carmen D. nous ont donné les «plus pires» pochettes du western québécois. Elles remportent de nouveau la palme, avec cet album de Noël à la pochette vraiment super full invitante. Les quatre jumpsuits assortis témoignent de la cohérence du groupe alors qu'un sapin artificiel (en or!) se prend pour la cinquième soeur Dessureault. On rit là, mais ces demoiselles ont enregistré des tonnes de disques dans les années 70. Au fait, que sont-elles devenues? (Réédition: Disques Mérite)

Noël Disco (par Disco Band)

En 1978, le disco règne sur le Québec. Le producteur Yves Martin (qui s'est suicidé depuis) surfe sur la mode en lançant ce pot-pourri bas de gamme destiné aux clubs Med, interprété par l'anonyme Disco Band. Et pourquoi pas, après tout? Si on a traduit Strauss en disco, on peut bien faire pareil avec Les anges dans nos campagnes! Non, la fille sur la photo n'est pas une des soeurs Dessureault. (Réédition: Disques Mérite)

Airs de fête (La famille Huard)

Noël, ça se fête en clan. La famille Huard nous le rappelle 13 fois plutôt qu'une sur cet album de classiques (Sainte Nuit, Petit papa Noël, Minuit, chrétiens) chantés de façon ultra-solennelle. Remarquez le sapin chétif, tristement négligé sur le côté gauche de la pochette. On a faim pour lui...

Noël et Un Noël d'amour (Lucien Hétu)

La révolution tranquille, résumée en deux disques du célèbre organiste Lucien Hétu. Le premier, gravé à la fin des années 60, est encore marqué par l'omnipuissance de l'église. Le (fort beau) dessin de Normand Hudon représente un vitrail tendance psychédélique dominé par l'étoile de Bethléem.

Dans Noël d'amour, lancé en 1972, la religion a clairement pris le bord: nous sommes en pleine période de libération sexuelle et Noël ne se fête plus en famille, mais en couple! Chaudement vêtus (plus pour longtemps, on imagine), l'homme et la femme, admirent leur sapin en se minouchant au coin du feu, pendant que deux condoms de laine pendent sur la cheminée. Notez les cheveux du gars. Vous n'en verrez plus des comme ça.

Noël chez Isidore (La famille Soucy)

La famille Soucy, incontournable du folklore québécois, a enregistré une «trâllée» de disques du temps des Fêtes dans les années 50. Tel qu'inscrit à l'endos, celui-ci propose «un choix judicieux de musique et de chansons folkloriques qui créera une atmosphère de franche gaieté canadienne à l'occasion de la période des Fêtes». Rien qu'à voir leurs têtes, ça s'annonce en effet comme un gros party...

Merci à Daniel Baillargeon et Maxime Gobeil pour les prêts discographiques.